

ANNE-MARIE DIONNE

Université d'Ottawa

La féminité dans la littérature de jeunesse de langue française au Canada Une analyse de l'incomparable Mademoiselle Charlotte

ABSTRACT: Femininity in Canadian Children's Literature. An Analysis of the Incomparable Mademoiselle Charlotte

The influence of children's literature on the development of gender identity has been well established. However, it seems that many children's books are conveying stereotypical representations of genders as well as notable iniquities among males and females characters. Therefore, to counterbalance the detrimental effects that this could have on gender role socialisation, books that are presenting positive, non-traditional representations of masculinities and femininities should be put forward. In this regards, the incomparable *Mademoiselle Charlotte*, the beloved main character of a young Canadian readers series, is certainly bringing her share to the diversity of female models. In this article, this unconventional, eccentric lady is the subject of our interest. A content analysis was performed on the seven novels of the series in order to highlight many facets of her persona that could influence the developing minds of young readers by broadening their perceptions regarding variable femininities.

KEY WORDS: children's literature, social construction of gender, femininity, stereotypes.

Gouvernante épatante, bibliothécaire mystérieuse, drôle de ministre, étonnante concierge, fabuleuse entraîneuse de soccer, nouvelle institutrice ou curieuse factrice. Ce sont là les rôles qui, d'un roman à l'autre, sont accolés à mademoiselle Charlotte, protagoniste d'une série de romans pour enfants publiés par la maison d'édition Québec Amérique, sous la plume de Dominique Demers. Dès la parution du premier titre de la série, mademoiselle Charlotte s'est immiscée dans la vie des jeunes lecteurs du Canada français, leur présentant une image de la féminité qui, nous le croyons, mérite d'être considérée dans la perspective de la construction du genre. La série met en scène une héroïne adulte qui étonne

par la variété des rôles qui lui sont octroyés, sa personnalité, son apparence extravagante et ses activités hors du commun.

L'intention principale de cet article est de souligner l'importance de présenter aux jeunes lecteurs une littérature de jeunesse qui offre des modèles alternatifs aux modèles traditionnels en ce qui concerne les genres. Nous croyons qu'il est possible, à l'aide d'une telle littérature, d'influencer la construction sociale des genres. Cependant, plusieurs études démontrent que le sexisme est présent dans bon nombre de livres pour la jeunesse et que très peu de modèles féminins originaux y sont représentés (i.e. BRUGEILLES, CROMER et CROMER 2002 ; DAFFLON NOVELLE 2004 ; MONTARDE 1999 ; VON STOCKAR-BRIDEL 2005). À contre-courant, il existe certains livres qui bousculent les clichés associés aux représentations des genres. Ces derniers méritent qu'on s'y intéresse, car nous croyons qu'ils contribuent à faire émerger une nouvelle image du personnage féminin. Où se situe mademoiselle Charlotte par rapport à l'image de la féminité qu'elle affiche? Une analyse détaillée du personnage nous a permis de faire le point. Le présent article est constitué de quatre volets. En premier lieu, nous rappelons brièvement quelques fondements concernant le développement de l'identité sexuée. Nous faisons ensuite le point sur les représentations que véhicule la littérature de jeunesse concernant les genres et nous précisons comment elle contribue à former l'identité sexuée des enfants. Nous poursuivons en présentant certains détails concernant l'auteure et son œuvre. Enfin, nous donnons en exemple les romans de la série *Charlotte*¹, ce qui permet de mieux saisir les nuances de ce modèle féminin non traditionnel et son influence possible sur la formation des idéologies en regard de la féminité.

La formation de l'identité sexuée chez l'enfant

D'après BUSSEY et BANDURA (1999), le jeune enfant construit son identité sexuée à travers le modelage et le renforcement. Le modelage lui permet de faire siennes les représentations sexuées transmises par des médiateurs tels que les jeux, la publicité, la télévision ou les livres auxquels il a accès. Or, ces représentations sont modulées par les valeurs et les idéologies de la société, ce qui peut expliquer la prégnance et la ténacité de certains stéréotypes associés à la féminité et à la masculinité. Quant au renforcement, il prend en compte les réactions de l'entourage de l'enfant lorsque ce dernier montre des comportements qui sont traditionnellement conformes ou non à son sexe. En jugeant des conduites de l'enfant, les membres de son entourage influencent ainsi la formation de son identité sexuée.

¹ Voir la bibliographie pour connaître les titres des sept romans de la série.

MOSCONI (2004) soutient également que la construction de l'identité sexuée se forme par l'entremise des expériences sociales de l'enfant avec son environnement, lequel inclut des médias tels que la télévision et les livres. Dans son esprit en développement, les croyances et les valeurs dont l'enfant est témoin se transposent en une forme simplifiée des rôles et des attributs associés à la masculinité et à la féminité. Les représentations qu'il intègre progressivement dans ses schèmes mentaux sont susceptibles de s'organiser de façon dichotomique selon les caractéristiques physiques, les traits de caractère et les activités qu'il associe à chaque sexe. En d'autres mots, l'enfant scrute le monde qui l'entoure afin de découvrir des règles auxquelles il ressent le besoin de se conformer. Ces règles deviennent les piliers sur lesquels repose la construction de son identité sexuée.

Des iniquités de genres dans la littérature de jeunesse

Des recherches ont mené à une prise de conscience que la littérature de jeunesse véhicule des valeurs et des idéologies concernant les rôles sexués et les rapports sociaux entre les genres (i.e. ANDERSON et HAMILTON 2005 ; BRUGEILLES, CROMER et PANISSAL 2009 ; DAFFLON NOVELLE 2006 ; DÉTREZ 2010 ; QUINN 2006). Dans l'ensemble, elles démontrent que la masculinité y est prédominante et qu'en plus de présenter des asymétries quantitatives notables concernant les représentations des personnages masculins et féminins, les livres pour la jeunesse véhiculent des stéréotypes sexistes flagrants.

L'étude de BRUGEILLES *et al.* (2009) met en évidence que la primauté du masculin dans l'univers littéraire de l'enfance s'exprime de plusieurs façons. Un ensemble de 118 ouvrages recommandés par le ministère français de l'Éducation nationale pour les élèves du cycle 3 (enfants âgés de 10 à 11 ans) a été analysé. Les auteurs ont noté que 67% de ces livres étaient illustrés par des hommes et que 80% étaient aussi écrits par des hommes. D'autre part, elles ont relevé que des personnages masculins étaient mis en scène dans 93% des livres, mais que seulement 60% présentaient des personnages féminins. De plus, ces asymétries étaient accompagnées de rôles stéréotypés pour les personnages de chaque sexe. Pour ne citer qu'un exemple, 64% des protagonistes masculins adultes étaient représentés dans des métiers variés associés au monde rural, à la sécurité, au commerce, à la direction d'entreprise, aux arts, à l'aventure, à la guerre et à la politique. En contrepartie, seulement 28% des personnages féminins adultes étaient représentés dans la sphère professionnelle et leurs activités se résumaient à l'agriculture, à l'éducation ou à la politique lorsque des rôles de reines leur étaient attribués.

L'étude de BRUGEILLES *et al.* (2009) fait écho à la majorité des études sur le sujet qui, de façon unilatérale, soulignent d'importants déséquilibres numériques, de même que la présence de stéréotypes sexistes dans la littérature de jeunesse. Selon FRAWLEY (2008), ces iniquités entre les genres, de même que la prégnance des stéréotypes sexistes peut amener les jeunes lecteurs à croire que dans la société, il est plus intéressant et plus valorisant d'être un garçon que d'être une fille. Conséquemment, la formation de leurs schèmes mentaux en ce qui concerne la construction de la féminité et de la masculinité pourrait bien en être affectée. De l'avis de Frawley, les livres destinés aux enfants contribuent à former leurs premières perceptions concernant les genres. La façon dont ils prennent conscience de la féminité et de la masculinité est grandement influencée par les images stéréotypées véhiculées qui s'y trouvent. Alors que les stéréotypes font partie des structures schématiques mentales qui les aident à organiser et comprendre leur environnement social d'une façon prévisible et sécurisante (BEM, 1983), ils peuvent également avoir un impact important sur la façon dont ils perçoivent leurs rôles sociaux dans la vie. C'est pourquoi il convient de tenir compte des représentations des genres qui se manifestent dans la littérature de jeunesse.

Heureusement, il existe certains livres pour la jeunesse qui offrent des images multidimensionnelles du féminin et du masculin. Lorsque ces livres mettent à l'avant-scène des personnages féminins, il s'agit souvent d'héroïnes intrépides, qui montrent des personnalités affirmées et qui offrent des images dynamiques, modernes et valorisantes de la féminité (SCANDALE 2007). D'emblée, mademoiselle Charlotte semble correspondre à ce modèle.

L'auteure et l'œuvre

Tout comme mademoiselle Charlotte, le parcours professionnel de Dominique Demers, l'auteure de la série, est marqué par la variété. Sa formation en enseignement et en littérature l'a menée à exercer entre autres choses le métier de journaliste, d'animatrice, de professeure universitaire, d'écrivaine et de scénariste. D'ailleurs, ce n'est pas le seul parallèle pouvant être établi entre l'auteure et son personnage. Dans des entrevues accordées aux médias², l'auteure souligne qu'à travers ses œuvres littéraires, elle souhaite transmettre aux jeunes des va-

² Biographie et bibliographie — <http://felix.cyberscol.qc.ca/LQ/auteurD/demers_d/demers.html>. Entrevue Journal de Montréal <<http://fr.canoe.ca/divertissement/livres/nouvelles/2010/08/26/15150461-jdm.html>>. Date de consultation : le 19 février 2013.

Entrevue à l'émission *Second Regard*, Radio-Canada : <<http://archives.radio-canada.ca/emissions/651-14085/page/1>>. Date de consultation : le 19 février 2013.

leurs et des messages d'espoir qui les aideront à grandir. Comme on le verra plus loin, c'est aussi une mission qui est chère à mademoiselle Charlotte.

Auteure de plus de cinquante livres pour enfants, adolescents ou adultes, de nombreux honneurs ont été décernés à Dominique Demers pour l'ensemble de son œuvre ou pour certains ouvrages en particulier. En ce qui concerne plus précisément les romans de la série mademoiselle Charlotte, à plusieurs reprises, ils ont obtenu la première place au Palmarès Communication-Jeunesse qui, sur une base annuelle, rend compte des livres préférés des jeunes Canadiens. En France, le titre *La Nouvelle Maîtresse*, paru aux éditions Gallimard, a obtenu le Prix littéraire Tatoulu décerné par les écoliers français. Quant au titre *La Mystérieuse Bibliothécaire*, il est inscrit sur la liste d'honneur de l'International Board on Books for Young People, ce qui lui vaut d'être reconnu comme l'un des meilleurs romans jeunesse du monde. Les romans de cette série sont d'ailleurs traduits en plusieurs langues. Le nombre d'exemplaires vendus témoigne aussi de leur grande popularité auprès des jeunes lecteurs. Par exemple, depuis sa parution en français, plus de 150 000 exemplaires du premier titre ont été vendus. Enfin, mentionnons que mademoiselle Charlotte a été portée au grand écran dans deux longs métrages, ce qui lui a valu l'honneur d'obtenir le prix Gryphon au Festival du film Giffoni en Italie et d'être mise en nomination au prix Génie et au prix Jutra, dans la catégorie meilleur scénario³. La notoriété de mademoiselle Charlotte semble donc très bien établie. Étant donné sa grande popularité auprès des jeunes, il nous semble d'autant plus important de s'intéresser aux valeurs et aux idéologies que peut transmettre un tel personnage en ce qui a trait à la construction de la féminité dans l'esprit en formation des jeunes lecteurs.

Analyse des romans de la série *Charlotte*

Une analyse de contenu nous a permis de faire une interprétation systématique des romans de la série *Charlotte* selon une approche inductive. Suivant les procédures de l'analyse de contenu spécifiées par BERG (2001), nous nous sommes immergés dans les documents en lisant à plusieurs reprises les sept romans de la collection, ce qui nous a permis de dégager des thèmes qui nous semblent significatifs et porteurs de messages concernant la construction du genre féminin. Les thèmes retenus sont l'apparence physique du personnage, ses activités et sa personnalité. Par ailleurs, nous avons voulu valider ces choix en prenant en

³ Biographie officielle de Dominique Demers : <<http://www.dominiquedemers.ca/domini-que2.php>>. Date de consultation : le 19 février 2013.

considération des résultats d'études antérieures dans lesquelles ces thèmes sont apparus comme étant des éléments déterminants dans les représentations des genres. Une première lecture de l'ensemble des romans nous a permis de nous faire une idée générale du personnage de mademoiselle Charlotte. Les lectures subséquentes nous ont permis de prendre en note, dans une grille élaborée à cet effet, de nombreux exemples nous permettant de la situer en regard des thèmes retenus. Ainsi, nous nous sommes attardés à l'apparence physique, aux activités et à la personnalité de Mademoiselle Charlotte.

L'apparence physique de Mademoiselle Charlotte

Dès les premières pages de *La Nouvelle Maîtresse*, l'image de Mademoiselle Charlotte se précise clairement. Son apparence physique, telle qu'elle est décrite dans ce premier roman, se maintient tout au long de la série :

Soudain, la porte s'est ouverte et une vieille dame très grande et très maigre est apparue. Elle portait un chapeau étrange. Comme un chapeau de sorcière, mais avec une petite bosse ronde au lieu d'un long bout pointu sur le dessus. Sa robe, par contre n'avait rien à voir avec les costumes de sorcières. C'était une sorte de robe de soirée à l'ancienne avec des rubans et de la dentelle, un peu fanée mais jolie quand même. Et ce n'est pas tout. Notre nouvelle maîtresse n'avait pas des petits souliers à talons hauts comme les maîtresses. Elle portait de grosses bottes de cuir à semelle épaisse. Des bottes pour marcher en forêt, escalader des montagnes, aller au bout du monde... Pas des bottes pour aller à l'école en tout cas.

10—11

Mademoiselle Charlotte échapperait-elle aux stéréotypes qui dictent l'apparence physique des personnages féminins ? Selon FERREZ et DAFFLON NOVELLE (2003), en littérature de jeunesse, les caractéristiques de la féminité s'illustrent souvent par de longs cils, de longs cheveux, des lèvres rouges et pulpeuses et une poitrine. Les illustrations en page couverture des sept romans de la série donnent à voir le portrait de notre personnage. Aucun des traits stéréotypés ne s'y retrouve, si ce n'est la présence d'une poitrine menue que l'on devine à peine. D'ailleurs, la physionomie particulière de Mademoiselle Charlotte lui vaudra des sobriquets tels que *grande asperge* et *grande échalote*. D'autre part, alors que la féminité s'exprime souvent par le port du tablier (Ferrez et Dafflon Nouvelle), Mademoiselle Charlotte se distingue en étant plutôt attifée d'un grand chapeau, de grosses bottes et d'un grand sac en poil d'éléphant dans lequel se cachent bien des mystères. Mais, malgré son allure particulière, Mademoiselle Charlotte arrive à séduire. Est-ce à cause de sa « petite voix de souris » (*Une bien curieuse factrice*, 68) « douce comme du poil de chat » (*La Mystérieuse Bibliothécaire* 25),

son « regard brillant » (*L'Étonnante Concierge* 17) ou son « sourire qui réchauffe jusqu'en dedans » (*La Fabuleuse Entraîneuse* 37) ? Enfin, sous son allure chétive se cache une solide constitution : elle surprend ses jeunes amis « en grim pant agilement dans un arbre » (*L'Étonnante Concierge* 70), en montrant sa souplesse en planche à roulettes (74) et en n'étant même pas essoufflée après avoir joué au soccer (*La Fabuleuse Entraîneuse* 28).

Bref, Mademoiselle Charlotte est dotée d'une physionomie qui tend à s'éloigner des stéréotypes. Paradoxalement, elle présente quelques attributs traditionnellement féminins, tels une robe avec des rubans et de la dentelle, une voix flûtée et un sourire enjôleur. Dans l'ensemble, elle présente l'image d'une femme d'âge mûre énergique qui, malgré une féminité évidente, est prête à s'engager dans de grandes aventures.

Des activités diversifiées

Activités professionnelles

Il a été démontré que l'éventail des professions féminines dans les livres pour enfants est peu étendu. De plus, elles sont stéréotypées tout en étant souvent liées à l'éducation des enfants (FERREZ et DAFFLON NOVELLE 2003). On découvre Mademoiselle Charlotte dans le rôle d'une enseignante. D'un livre à l'autre, elle devient bibliothécaire, factrice, ministre, concierge, entraîneuse d'une équipe de soccer et gouvernante. À plusieurs reprises, elle évolue dans des sphères d'activité qui sont traditionnellement réservées aux hommes. De plus, si on considère les autres métiers auxquels elle rêve (i.e. agent secret, cultivatrice de pissenlits, architecte pour châteaux de sable, chanteuse), on peut dire qu'elle offre un modèle féminin qui se soucie bien peu du *plafond de verre*. Cependant, les divers métiers de Mademoiselle Charlotte l'amènent régulièrement à intervenir dans l'éducation des enfants. Peut-être l'auteure veut-elle ainsi tenir compte du lectorat visé en faisant évoluer son personnage dans un univers qui leur est familier ? On remarque toutefois que les principes pédagogiques de Mademoiselle Charlotte se démarquent par leur singularité. Par exemple, dans *Une drôle de ministre*, elle rédige une nouvelle politique de l'éducation des enfants qui stipule que « les enfants [doivent] absolument apprendre à faire des bulles avec leur gomme à mâcher [...] et à voyager dans des livres drôles ou effrayants » (93—94).

Activités domestiques

Selon certaines études, la littérature de jeunesse cantonne les personnages féminins dans des rôles domestiques. En fait, c'est le seul domaine dans lequel on dénombre un plus grand nombre de personnages féminins que de personnages masculins (ANDERSON et HAMILTON ; DIONNE). Pourtant, Mademoiselle

Charlotte semble avoir bien peu d'inclinaison pour ce genre de tâches, ce qui constitue un autre de ses traits distinctifs par rapport aux autres personnages féminins de la littérature jeunesse. Seuls ses talents culinaires sont mentionnés à l'occasion, pour nommer les mets farfelus qu'elle prépare parfois pour le plus grand bonheur des enfants. Même dans ses fonctions de concierge, un rôle qui lui permettrait pourtant de mettre à profit certains talents domestiques, elle n'accomplit guère de tâches ménagères, optant plutôt pour d'autres moyens de rendre agréables les lieux qui lui sont confiés. Bien sûr, elle utilise sa vaudouille, mais elle s'en sert comme partenaire de danse en rêvant d'un amour impossible.

Activités de loisir

Bien qu'elle s'adonne occasionnellement au tricot et qu'elle ait une vive passion pour la lecture, les activités de loisir de Mademoiselle Charlotte peuvent difficilement être considérées comme étant typiquement féminines. Pendant ses moments libres, elle aime aussi raconter des histoires, jouer au soccer, se balader, s'occuper de ses araignées et de ses souris, regarder la télévision, chanter à tue-tête, jouer dans l'étang, faire de la planche à roulettes, regarder les couchers de soleil ou le passage des outardes, faire des roupillons ou raconter des blagues nulles. Les activités de loisir de Mademoiselle Charlotte nous semblent diversifiées, ce qui ne surprend pas, puisque des études (DIONNE 2009 ; MONK-TURNER 2001) ont déjà souligné que ce genre d'activité surpasse les activités professionnelles ou domestiques pour les personnages de la littérature de jeunesse. D'autre part, en considérant la typologie développée par NILGES et SPENCER (2002) pour décrire le niveau d'activité physique des personnages dans les livres d'enfants, on remarque que Mademoiselle Charlotte favorise tout autant l'activité physique que la sédentarité, ce qui la distingue de l'ensemble des personnages féminins de la littérature de jeunesse.

Une personnalité qui se démarque

Dans la littérature de jeunesse, les traits de caractère dominants sont distinctifs selon le sexe des personnages : alors que les femmes sont davantage dotées de qualités affectives, les hommes démontrent plutôt des qualités humaines (BRUGEILLES *et al.* 2009). Où se situe Mademoiselle Charlotte en ce qui concerne ces traits de caractère ?

Qualités affectives

Mademoiselle Charlotte démontre beaucoup de tendresse et de sensibilité envers les gens, les animaux et même les objets inanimés. Elle est aussi une confidente attentionnée, comme le démontrent ces deux exemples :

— Moi, mon rêve, c'est d'être une vraie princesse ! a annoncé Didi sur un ton fervent. Nous avons tous éclaté de rire. Sauf Mlle Charlotte. Elle a posé à Didi une foule de questions sur son rêve.

Une gouvernante épatante 33

— Pauvre pitchounette! Tu as l'air pas mal déprimée. L'araignée remua lentement ses longues pattes tremblantes et mademoiselle Charlotte conclut qu'elle avait dit : oui. Le cœur de la nouvelle bibliothécaire se serra.

La Mystérieuse Bibliothécaire 23

D'autre part, les sentiments amoureux de Mademoiselle Charlotte se révèlent en quelques occasions. Dans *La Mystérieuse Bibliothécaire*, elle devient éperdument amoureuse de *la Bête* en lisant le conte *La Belle et la Bête*. Aussi est-elle très triste de réaliser qu'il s'agit d'un amour impossible. Dans *Une bien curieuse factrice*, elle rencontre encore une fois le grand amour, mais celui qu'elle aime offre son cœur à une autre.

Qualités humaines

Les qualités humaines de Mademoiselle Charlotte s'illustrent de multiples façons. Elle est investie d'une mission particulière qui consiste à mettre du *spling* dans la vie des gens. «Le *spling*? C'est tout ce qui ensoleille, embellit, réjouit, émerveille. C'est très important. Ça change la vie des gens» (*Une gouvernante épatante* 39). Ce *spling* se transforme au gré des romans. Par exemple, dans *L'Étonnante Concierge*, elle apprend aux enfants à croire en leurs rêves. Dans d'autres romans, elle leur communique sa passion pour la lecture ou encore, elle leur fait découvrir le pouvoir des mots. Dans *La Fabuleuse Entraîneuse*, elle les amène à découvrir que le dépassement de soi et la coopération valent mieux que la victoire à tout prix. Dans *Une bien curieuse factrice*, son *spling* consiste à rendre les gens heureux «en ajoutant du bon dans leur vie» (45). À travers ses actions, Mademoiselle Charlotte démontre à plusieurs reprises qu'elle est dotée de qualités humaines telles que l'altruisme, la solidarité et l'engagement. De plus, elle se démarque par des valeurs morales édifiantes telles que le sens du devoir, l'honneur et la justice.

Par ses qualités affectives, Mademoiselle Charlotte possède des traits de caractère stéréotypés qui sont habituellement associés aux personnages féminins de la littérature jeunesse, ce qui n'est pas sans rappeler le rôle maternel qui leur est traditionnellement attribué (BRUGELLES *et al.* 2009). Elle se distingue toutefois de ses consœurs en démontrant tout autant de qualités humaines, lesquelles sont traditionnellement associées à la masculinité. Ces constats portent à croire que par sa personnalité, Mademoiselle Charlotte représente un modèle féminin alternatif et non stéréotypé.

Conclusion

Malgré les avancées sociales provoquées par différentes vagues du féminisme, les iniquités de genres et les stéréotypes sexistes persistent dans la littérature de jeunesse. Compte tenu de son influence sur la reproduction et l'intériorisation des normes de genre, il faut s'inquiéter du fait qu'elle se dérobe souvent vis-à-vis les multiples possibilités des représentations de genre. Si le rôle de la littérature de jeunesse est d'amener à réfléchir à la condition humaine et d'ouvrir à la diversité de l'être (CHABROL GAGNE 2011), il nous semble qu'elle échoue lamentablement lorsqu'elle présente des images caricaturées de la féminité et de la masculinité qui s'éloignent de la réalité de notre époque.

Pourtant, il existe des personnages féminins en littérature de jeunesse qui multiplient les modèles de référence. Par exemple, Fifi Brindacier (du roman *Fifi Brindacier*), Anne Shirley (du roman *Anne... la maison aux pignons verts*) et Joséphine March (du roman *Les quatre filles du docteur March*) donnent à voir, chacune à sa façon, une image de la féminité qui se veut forte et affirmée, et ce, malgré leur jeune âge et les époques qui les ont vues naître. Mademoiselle Charlotte se joint au rang, car elle échappe elle aussi aux images caricaturales et stéréotypées de la féminité. De son côté, elle le fait en présentant l'image d'une femme mature de notre époque qui se distingue par son apparence, ses activités et sa personnalité. En créant le personnage de mademoiselle Charlotte, Dominique Demers a insufflé un vent de nouveauté en littérature de jeunesse en présentant une image valorisante de la femme adulte. Nous croyons qu'une telle image de la femme peut contribuer à défier les configurations sexistes existantes en offrant des représentations de la féminité qui célèbre sa pluralité.

Bibliographie

- ANDERSON, David A., HAMILTON, Mykol, 2005 : « Gender role stereotyping of parents in children's picture books : The invisible father ». *Sex Roles*, n° 3—4.
- BEM, Sandra Lipsitz, 1981 : « Gender schema theory : a cognitive account of sex typing ». *Psychological Review*, n° 4.
- BERG, Bruce L., 2001 : *Qualitative research methods for the social sciences*. Needham Heights, Allyn & Bacon.
- BRUGEILLES, Carole, CROMER, Isabelle, CROMER, Sylvie, 2002 : « Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre ». *Population*, n° 57.
- BRUGEILLES, Carole, CROMER, Sylvie, PANISSAL, Nathalie, 2009 : « Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école ». *Travail, genre et sociétés*, n° 21.

- BUSSEY, Kay, BANDURA, Albert, 1999 : « Social cognitive theory of gender development and differentiation ». *Psychological Review*, n° 4.
- CHABROL GAGNE, Nelly, 2011 : *Filles d'albums. Les représentations du féminin dans l'album*. Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson rouge.
- DAFFLON NOVELLE, Anne, 2004 : « Imaginaire et stéréotypes ». *Parole*, n° 2.
- DAFFLON NOVELLE, Anne, 2006 : « Identité sexuée : construction et processus ». In : *Filles-garçons : socialisation différenciée ?* Anne DAFFLON NOVELLE (éd.). Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- DÉTREZ, Christine, 2010 : « Les princes et les princesses de la littérature adolescente aujourd'hui. Analyses et impressions de lecture ». *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, n° 4.
- DIONNE, Anne-Marie, 2009 : « Représentation des personnages masculins et féminins en littérature jeunesse : analyse des illustrations des livres primés par les Prix du Gouverneur général du Canada ». *Revue des sciences de l'éducation*, n° 2.
- FERREZ, Eliane, DAFFLON NOVELLE, Anne, 2003 : « Sexisme dans la littérature enfantine. Analyse des albums avec animaux anthropomorphiques ». *Cahier Internationaux de Psychologie Sociales*, n° 57.
- FRAWLEY, Timothy J., 2008 : « Gender schema and prejudicial recall : how children misremember, fabricate, and distort gendered picture book information ». *Journal of Research in Childhood Education*, n° 3.
- MONK-TURNER, Elisabeth, 2001 : « Gender roles in children's literature : a review of non-award-winning "easy-to-read" books ». *Journal of Research in Childhood Education*, n° 1.
- MONTARDE, Hélène, 1999 : *L'image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse française contemporaine de 1975 à 1995*. [Thèse de doctorat sous la direction de Jean Perrot, diffusion Atelier nationale de reproduction des thèses (ARNT), 428 pages].
- MOSCONI, Nicole, 2004 : « De l'inégalité des sexes dans l'éducation familiale et scolaire ». *Diversité*, n° 138.
- NILGES, Linda M., SPENCER, Alfred F., 2002 : « The pictorial representation of gender and physical activity level in Caldecott Medal Winning Children's Literature (1940—1999): a relational analysis of physical culture ». *Sport, Education and Society*, n° 2.
- QUINN, Suzanne, 2006 : « Examining the culture of fatherhood in American children's literature : presence, interactions, and nurturing behaviors of fathers in Caldecott award winning picture books (1938—2002) ». *Fathering*, n° 1.
- SCANDALE, Caroline, 2007 : *La sorcière, héroïne de romans jeunesse contemporains : pour quelles images des femmes ?* [Mémoire de master II sous la direction de Anne-Marie Mercier-Faivre, Université Lumière — Lyon II, 72 pages].
- VON STOCKAR-BRIDEL, Denise, 2005 : « Féministe ou féminin : approches sociologique et artistique de la problématique des genres ». In : *Littérature de jeunesse, incertaines frontières*. Isabelle NIÈRES-CHEVREL (éd.). Paris, Gallimard.

Littérature de jeunesse citée

- ALCOTT, Louisa May, 1868 : *Little Women [Les quatre filles du docteur March]*. Boston, Roberts Brothers.
- DEMERS, Dominique, 1994 : *La Nouvelle Maîtresse*. Montréal, Québec Amérique Jeunesse.
- DEMERS, Dominique, 1997 : *La Mystérieuse Bibliothécaire*. Montréal, Québec Amérique Jeunesse.
- DEMERS, Dominique, 1999 : *Une bien curieuse factrice*. Montréal, Québec Amérique Jeunesse.
- DEMERS, Dominique, 2001 : *Une drôle de ministre*. Montréal, Québec Amérique Jeunesse.
- DEMERS, Dominique, 2005 : *L'Étonnante Concierge*. Montréal, Québec Amérique Jeunesse.

-
- DEMERS, Dominique, 2007 : *La Fabuleuse Entraîneuse*. Montréal, Québec Amérique Jeunesse.
- DEMERS, Dominique, 2010 : *Une gouvernante épatante*. Montréal, Québec Amérique Jeunesse.
- LINDGREN, Astrid, 1945 : *Pippi Langstrump* [*Fifi Brindacier*]. Stockholm, Raben-Sjorgen.
- MONTGOMERY, Lucy Maud, 1908 : *Anne of Green Gables* [*Anne... la maison aux pignons verts*]. Boston. L.C. Page & Co.

Note bio-bibliographique

Anne-Marie Dionne est professeure agrégée à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa où elle offre des cours de pédagogie de la littérature de jeunesse et des cours de didactique des langues. Ses recherches portent principalement sur les représentations sociales dans la littérature de jeunesse et sur la lecture dans le contexte scolaire et dans le contexte familial.